

Révissez vos acquis

Avec le retour du soleil, nombreux sont les plaisanciers qui décident de reprendre la mer. Mais, après une longue saison d'inactivité, il est parfois nécessaire de retrouver les bons réflexes. Voici, en dix points, les gestes à accomplir avant de partir en mer.

TEXTE : BERTRAND BEAUJEAN. PHOTOS : PIERRICK CONTIN, JEAN-MARIE LIOT.

1 Prenez la météo

Il est impératif de connaître les prévisions météo pour le jour de votre sortie. Pour cela, vous pouvez aller sur Internet ou consulter les services téléphoniques, mais l'idéal est de se rendre à la capitainerie du port. Prenez la météo la veille et, au mieux, le matin même de votre départ. Cette première étape est essentielle car les conditions météo vous dicteront la marche à suivre. Si le vent atteint ou dépasse force 5 Beaufort, il est préférable de renoncer et de décaler votre sortie. L'orientation du vent a aussi son importance. Au-delà

du trajet aller, pensez toujours au retour car, s'il est facile d'aller sur une île par mer arrière, il peut être beaucoup moins confortable de rentrer par mer de face. Pensez aussi à l'évolution du vent : vous pouvez très bien quitter le port par une petite brise et devoir essuyer un bon force 6 le soir au retour. Avant de sortir pour une journée en mer, il faut impérativement que toutes les lumières soient au vert. Et si la pluie est annoncée, équipez-vous de vêtements étanches, naviguez au sec et confortablement est tout de même plus agréable.



Christian Roule, de la société Bleu Rivage basée à La Trinité-sur-Mer, avec qui nous avons réalisé ce reportage, propose des stages de perfectionnement à partir de 60 €.

Que ce soit par internet, par téléphone ou en allant à la capitainerie, il est impératif de prendre la météo avant de sortir en mer.

2 Pensez au matériel indispensable

Avant le départ, pensez à prendre quelques équipements qui pourraient vous être bien utiles. La crème solaire est vivement conseillée s'il fait beau, surtout pour les enfants. Même si la carte papier n'est plus obligatoire, pensez à en prendre une, tout comme un petit GPS portable de secours.

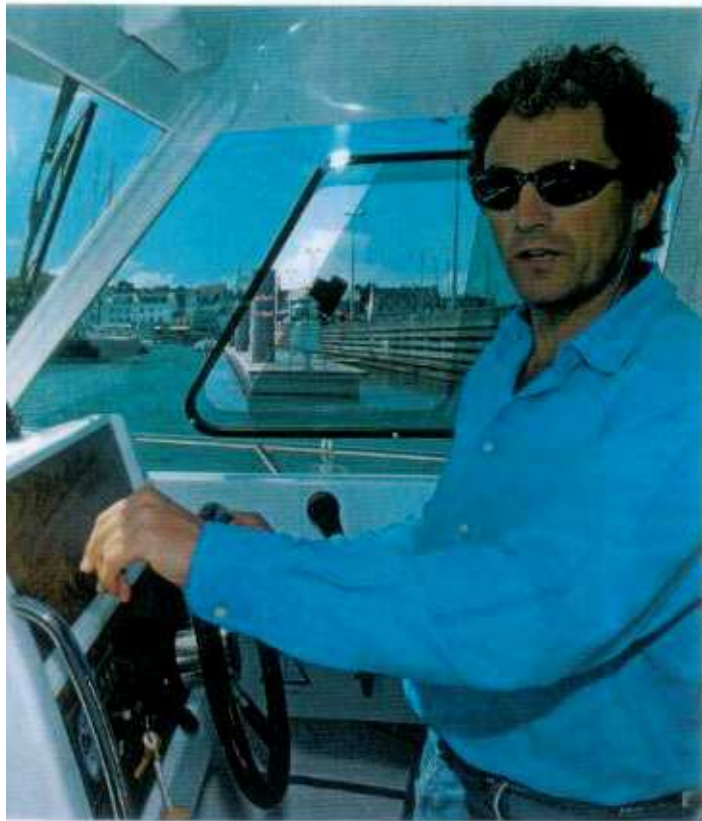
Si vous n'avez pas de VHF, emportez un téléphone portable chargé. En navigation côtière, le réseau est assez bon. En cas de mauvais temps, les vêtements de pluie sont nécessaires. Enfin, il est essentiel de toujours disposer à bord d'une quantité suffisante d'eau, et même de biscuits.



Le téléphone, la carte papier ou le GPS portable, voire la VHF, sont des éléments de sécurité importants, même s'ils ne sont pas tous obligatoires.

Avant de partir, n'oubliez pas votre permis, une pièce d'identité et les papiers du bateau. Pour plus de tranquillité, mettez-les dans un baril étanche.

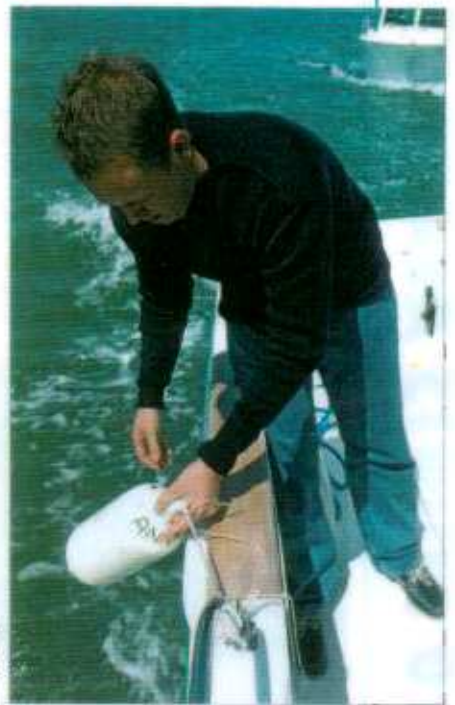




4 Ne laissez rien traîner

Avant de quitter le port, vous devez veiller à ce que le pont du bateau soit bien rangé. C'est indispensable pour la sécurité car il est facile de se prendre les pieds dans des bouts ou des pare-battage trainant dans le cockpit. La bonne répartition des poids à bord a aussi son importance, le comportement du bateau n'en sera que meilleur. Évitez de trop charger l'avant ou l'arrière et, surtout, pensez à centrer les charges. Certains bateaux sont très sensibles à la gîte.

Les bouts comme les pare-battage doivent être rangés pendant la navigation.



3 Vérifiez la sécurité



Vous avez probablement déjà vérifié votre matériel de sécurité au déshivernage, mais il est tout de même utile d'y jeter un coup d'œil avant les sorties. Cela peut vous aider à mieux mémoriser l'emplacement des différents équipements et à être plus efficace en cas d'urgence. On a aussi trop tendance à oublier les fusées et les extincteurs, qui séjournent souvent longtemps au fond d'un coffre et dont on a oublié les dates de péremption. Une vérification de temps à autre permet de ne pas se faire verbaliser et de toujours disposer d'un armement en état de fonctionnement. Enfin, vérifiez que vous avez assez de carburant pour la sortie prévue. Prévenez également quelqu'un à terre de l'heure à laquelle vous pensez être de retour.

Les extincteurs et les fusées ont une date de péremption. Vérifiez avant l'été s'ils sont encore bons.



5 Préparez le départ

Avant de larguer les amarres, vérifiez d'où vient le vent. S'il écarte le bateau du ponton, pas de souci, mais s'il plaque le bateau contre le ponton, il faudra qu'un équipier vous facilite la manœuvre en vous débordant.



Pour pouvoir récupérer facilement l'amarre depuis le bateau, passez-la en double.

6 Respectez les vitesses

En sortant du port, il est impératif de respecter la limitation de vitesse. Tout d'abord pour une raison légale, afin de ne pas écoper d'une amende, ensuite, pour ne pas gêner les autres usagers du port. Si vous naviguez à 8 nœuds au lieu de 5 ou 3 nœuds, selon les cas, vous créez un sillage beaucoup plus important. Les remous occasionnés font bouger les bateaux amarrés au ponton et gênent considérablement les utilisateurs des cales de mise à l'eau. Si le chenal n'est pas fréquenté, vous pouvez naviguer au milieu et, surtout, éviter de slalomer. Il faut avoir une vision très large afin de voir tout ce qui se passe autour et être toujours prêt à manœuvrer rapidement. Pour gagner seulement quelques minutes, ou secondes même, à la sortie du chenal, il n'est pas nécessaire de se mettre en faute et de se faire mal voir par les autres plaisanciers.



3 ou 4 nœuds seulement séparent ces deux images. A 8 nœuds (à gauche), le sillage est important et crée des remous désagréables pour les usagers du port, alors que, à 4-5 nœuds (à droite), c'est le calme plat. Pensez-y...



Quand vous circulez dans un chenal, gardez un œil attentif à tout ce qui se passe autour de vous. Il y a parfois beaucoup de circulation, et mieux vaut être prêt à anticiper.



7 Négociez avec le courant

Certains endroits sont très réputés pour leur courant, comme l'entrée du golfe du Morbihan par exemple. Il n'est pas toujours facile de négocier ce courant qui peut facilement atteindre 6 à 7 nœuds par endroits. Sachez que plus le coefficient de marée est important et plus le courant sera important. Que ce soit par courant de face ou arrière, il faut garder assez de motricité pour être toujours manœuvrant. Par courant arrière, la vitesse fond (vitesse par rapport au fond) peut être importante. Si vous naviguez dans la bande des 300 mètres à 5 nœuds dans un courant de 5 nœuds, la vitesse est alors de 10 nœuds. En général, les autorités tiennent compte de ces conditions, mais vous êtes théoriquement en infraction. Avec un courant de travers, il faut anticiper la dérive. Pour cela, il suffit de prendre des repères avant et arrière, de vérifier sans cesse votre alignement et de corriger votre trajectoire en fonction.



Il n'est pas toujours facile de naviguer dans le courant. Avant toute chose, il faut garder de la motricité pour être manœuvrant.

8 Gardez le cap



Les balises sont de bons repères pour garder un cap.

Le compas est très utile, mais il faut éviter d'avoir constamment les yeux rivés sur lui.



Que ce soit dans un chenal de sortie de port, dans une traversée ou dans le courant, il est très utile de savoir garder sa trajectoire. C'est une question de sécurité, dans un chenal où slalomer entre les bateaux s'avère dangereux. Par ailleurs, pour les longues traversées, les zigzags peuvent rallonger la distance de façon significative et fausser vos provisions d'autonomie. Pour suivre une route droite, il suffit de prendre un amer ou un repère (point remarquable sur terre), ce qui est souvent plus facile et plus sécurisant que d'avoir les yeux rivés sur le compas ou le GPS.

9 Adaptez votre vitesse

Selon les conditions de mer, il est parfois nécessaire d'adapter sa vitesse. Sur une mer d'huile, il est possible de lâcher les chevaux mais, sur du clapot, soyez plus vigilants. Vous risquez tout d'abord d'endommager votre bateau et de rendre la sortie inconfortable pour les passagers mais, surtout, de les mettre en danger. Par mer de face, il faut réduire sa vitesse et régler l'assiette de votre moteur hors-bord ou de votre embase Z-drive en négatif afin de bien fendre la vague avec le V de l'étrave. En revanche, par mer arrière, mieux vaut remonter votre embase légèrement au dessus du neutre (l'horizontale) pour relever le nez du bateau et éviter ainsi d'enfourner. Si la mer est vraiment trop cassante et que vous devez faire face aux vagues pour rentrer, n'hésitez pas à tirer des bords à allure modérée pour que le bateau tape moins et que la navigation soit plus confortable.



Il est important d'adapter sa vitesse et de peaufiner son pilotage, a fortiori quand il y a des enfants à bord. Mieux vaut ne pas enfourner ou faire des sauts de vagues.

10 Préparez l'accostage



Avant d'accoster, vérifiez que les pare-battage sont en place et les amarres prêtes. Si vous en avez la possibilité, il est préférable d'accoster par vent et courant de face. Comme pour toutes les manœuvres, la vitesse doit être très faible. Rien ne sert de se précipiter, en voulant faire vite, vous êtes quasi sûr de manquer votre accostage. Une fois le bateau en place, amarrez-le solidement, sans laisser traîner les bouts sur le ponton. Enfin, enlevez tout ce qui peut être volé (GPS, sondeur...), fermez les coffres à clé et coupez la (ou les) batterie(s).

En rentrant dans le port, préparez les bouts d'amarrage et les pare-battage. Il faut que tout soit prêt au moment où vous touchez le ponton.



Une fois accosté, il est préférable de régler les amarres en fonction du vent et du courant.



Le nœud de chaise offre une bonne tenue et est facile à défaire.

Avant de serrer le bout sur le taquet, pensez à faire un tour mort.